

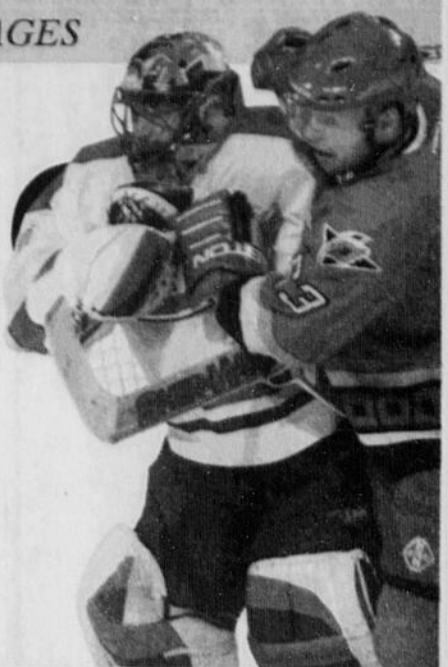


La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca

Développement rural
Une première à la
MRC de Coaticook
Page B1

Hurricanes-Canadien
Une défaite
crève-cœur
Page C1



SHERBROOKE / VENDREDI 10 MAI 2002 / 93^e ANNÉE / NO 68

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

LE CENTRE-VILLE S'ANIME AU RYTHME DE SHERBROOKE 2002



C'était soir de répétition générale, hier, au Palais des sports. Plus d'une centaine de participants ont mis la touche finale au spectacle du *Grand Rendez-vous des Eaux vives*, qui a lieu ce soir à 20h30 au bout de la rue Abénakis, à la rencontre des rivières Magog et Saint-François.

Imacom, Claude Poulin

Fresque d'époque et feu d'artifice

bergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE



doutez point!

Impossible d'énumérer tout ce qui se passera au cours de cette fin de semaine, tant ils sont nombreux à avoir préparé un petit ou un gros quelque chose pour souligner les 200 ans de Sherbrooke. Il faut mettre la main sur la programmation.

Mais le clou sera certes *Le Grand Rendez-vous des Eaux vives*, à 20 h 30 ce soir, près de la

centrale Abénakis. Ce sont près de 400 personnes qui ont préparé un immense spectacle en plein air, une véritable fresque qui se terminera par un feu d'artifice.

«L'intention de départ, dans l'esprit des gens de Sherbrooke 2002, était une petite fête au coin de King et Wellington (faute de budget). Mais un bicentenaire, ça ne se souligne pas simplement avec trois ou quatre discours protocolaires!» mentionne la conceptrice et metteuse en scène du spectacle, Lysanne Gallant.

Usant de ses nombreux contacts dans le milieu culturel estrien, Lysanne Gallant s'est lancée dans la préparation d'un mégaspectacle, la plupart des artistes étant évidemment bénévoles.

Le point de départ fut les *Eaux vives*, spectacle sur l'histoire de Sherbrooke présenté en 1995, avec plusieurs personnages du tour patrimonial de Sherbrooke *Traces et souvenirs*: Mary O'Malley, Gilbert Hyatt, Geraldine Mollins, An-

drew Paton, Alexander Galt, Betty l'aubergiste...

«*Les Eaux vives* présentait ces personnages dans leur quotidien de l'époque. L'auteure, Anne Dansereau, a repris cette base de textes et en a écrits de nouveaux, dégagant une ligne directrice nous permettant de parler des 200 ans d'histoire de Sherbrooke.»

Une équipe d'une dizaine de comédiens incarnera donc ces mêmes personnages, mais aussi des nouveaux, tels Mgr Maurice O'Bready. «Il reste que, sur les 75 minutes du spectacle, il n'y aura guère plus que 25 minutes de textes. Le reste sera consacré à la musique», souligne Lysanne Gallant.

Certes, musique il y aura: les musiciens des Fusiliers de Sherbrooke, le quatuor à Médée, Nancy Allaire et Josée Boutin, le groupe de percussionnistes Tribal. Sept choeurs! Le Choeur

Voir **FRESQUE** en page A2

L'urgence fermera deux jours à Windsor

Sylvie Pion
sylvpion@netrevolution.com
WINDSOR

Après avoir réussi à éviter des périodes de fermeture à l'automne, le Carrefour de la santé et des services sociaux du Val Saint-François n'a d'autre choix que de fermer le service d'urgence du pavillon St-Louis de Windsor les 12 et 16 mai prochains.

C'est un manque d'effectifs médicaux qui est relié à la décision annoncée hier.

La directrice générale par intérim du Carrefour, Danielle Lareau, précise que, s'il survient une situation d'urgence lors de ces journées de fermeture, la population est invitée à se présenter aux salles d'urgence du CUSE (sites Fleurimont et Hôtel-Dieu), ou encore à la Clinique des médecins d'urgence de Sherbrooke, située au 632, rue Bowen Sud.

La direction poursuit intensément des démarches dans le but de recruter des médecins, en collaboration avec la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie.

«Notre situation est très critique, et si nous ne réussissons pas à augmenter nos effectifs médicaux rapidement, nous devons malheureusement faire face à d'autres fermetures dans l'avenir», prévient Mme Lareau.

Ce n'est pas la première fois qu'une situation semblable est vécue. En septembre dernier, le Carrefour avait annoncé une journée de fermeture et craignait pour le maintien du service pour six autres journées durant l'automne mais avait réussi à garder le service de l'urgence ouvert. Des modifications ont aussi été apportées à l'horaire. En fait, depuis le 7 janvier, le service d'urgence du pavillon St-Louis est accessible entre 8h30 et 19h30. Au lieu de fermer ses portes à 21h, l'urgence met un terme à ses activités plus tôt en soirée. La direction avait alors indiqué que ce changement était rendu nécessaire en raison du dépassement régulier de l'heure de fermeture de l'urgence. Une pénurie importante d'effectifs médicaux expliquait également la décision qui devait être temporaire.

L'urgence n'est pas le seul service à être affecté par un manque d'effectifs. Ce problème a été rencontré dans les différents établissements identifiés au territoire du Val Saint-François, qu'il s'agisse des zones de Richmond, Windsor ou Valcourt. Le nombre de médecins est en deçà des quotas auxquels le Carrefour a droit dans ses principaux secteurs d'activités. La direction travaille de concert avec les élus pour trouver des solutions et un comité de vigie a été mis en place pour étudier différents dossiers, dont la problématique d'effectifs.

Mirabel cessera d'accueillir des vols de passagers

Presse Canadienne
MONTREAL

Aéroports de Montréal a confirmé, hier, la fin des vols nolisés à l'aéroport de Mirabel et la concentration de tous les vols de passagers à Dorval.

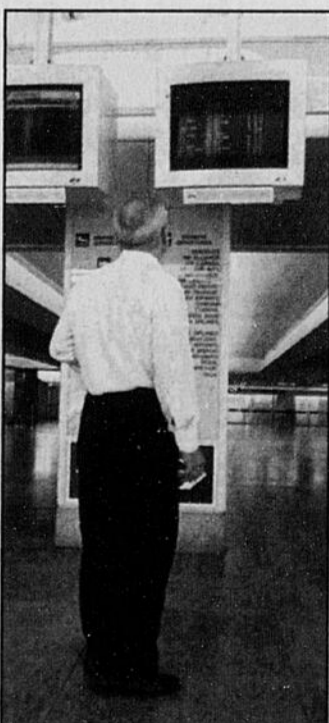
Le processus prendra toutefois un certain temps, se concrétisant dans une période de 12 à 24 mois, ont fait savoir lors de l'assemblée annuelle le président-directeur général, James Cherry, et le président du conseil, Pierre Martin.

Dans une assemblée d'une durée de plus de deux heures, qui a été monopolisée par les questions et commentaires de groupes d'intérêt et de personnes qui suivent le dossier depuis des années, la direction a expliqué que «Montréal n'a ni la population ni le trafic justifiant deux grands aéroports passagers» et que l'actuel dédoublement empêche Montréal de devenir une véritable «plaque tournante» de l'aviation au Canada.

«Nous sommes la seule administration aéroportuaire au Canada et l'une des rares dans le monde à exploiter deux aéroports. C'est évident que ça pose des problèmes particuliers», a souligné M. Martin.

L'information qui circule depuis plusieurs jours a donc été confirmée: Dorval sera consacré au transport des passagers, pendant que Mirabel sera réservé au fret et au développement industriel.

MM. Cherry et Martin ont fait le pari que même en



Presse Canadienne
Mirabel n'accueillera plus de passagers d'ici 2004.

transférant tous les vols de passagers à Dorval, cet aéroport «pourra répondre adéquatement aux besoins prévisibles» en passagers, et ce pendant plusieurs années, «à très long terme».

A Mirabel, Air Transat était devenu le seul transporteur fonctionnant toute l'année.

Le déficit d'exploitation de Montréal-Mirabel atteignait 24 millions \$ en 2000, 21 millions \$ en 2001 et devrait diminuer à 15 millions \$ en 2002, a souligné M. Cherry.

Au Chili, où il mène une mission commerciale, le premier ministre Bernard Landry a indiqué qu'il considère la possibilité d'instaurer à l'aéroport de Mirabel un centre de manutention et de livraison des biens commandés par commerce électronique, un projet qu'il présente comme un «moyen pour compenser les mécomptes du gouvernement fédéral depuis 30 ans dans cette région du Québec».

M. Landry n'a pas explicitement affirmé que le transfert vers Dorval des derniers vols de passagers à l'aéroport de Mirabel est une mauvaise décision. Il a plutôt signalé qu'il y voyait «un enchaînement» du cours des choses.

«La mauvaise décision, a-t-il analysé, c'est d'avoir construit deux aéroports. Quand ils ont construit le premier, il fallait fermer Dorval. Ils ne l'ont pas fermé, ils ont même fait le contraire: sous la pression d'Air Canada, ils ont fermé Mirabel.»

Quoi qu'il en soit, M. Landry n'entend pas baisser les bras et a fait part d'un projet de centre technique d'entreposage et de livraison des biens commandés électroniquement pour maintenir une activité économique à Mirabel.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



AVERSES Maximum 13 Minimum -1
Lever soleil: 5h22 Coucher: 20h03

Index

Ann. classées..... B10 J-Paul Ricard..... B12
Arts..... B7 Loteries..... A4
Chez nous..... B1 Météo..... B11
Décès..... C7 Mots croisés..... B10
Économie..... B3 Opinions..... A6
Éphémérides..... C7 Sports..... C1
Horoscope..... B11

Vidéotron: le conflit s'envenime

Patrons aspergés de purin de porc à leur arrivée au travail, câbles de fibre optique sectionnés un peu partout dans la province: le conflit s'envenime chez Vidéotron. À LIRE EN B6.



2002

Sherbrooke

LaTribune

écrit l'histoire
au quotidien

À LIRE DEMAIN



Arts et spectacles

Les bonnes vibrations de Claudine Mercier pour son 3e spectacle solo

Styles

Les friperies ont mine coquette

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

<p>PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif</p> <p>RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca</p> <p>RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier</p> <p>DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin</p> <p>ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau</p> <p>TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE</p> <p>DIRECTEUR René Béliveau</p> <p>ADJOINT Stéphane Garant</p> <p>PRODUCTION</p> <p>DIRECTEUR André Roberge</p> <p>ADJOINTS Steve Rancourt Michel Doyon</p>	<p>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin</p> <p>PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482</p> <p>DIRECTEUR François Fouquet</p> <p>ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo</p> <p>ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482</p> <p>Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau) 8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone) Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)</p> <p>ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955</p> <p>DIRECTEUR André Cusseau</p> <p>ADJOINT Serge Nadeau</p>
--	---

Le Printemps du bicentenaire offre l'embarras du choix

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«L'intention de départ était de créer un événement rassembleur pour toute la population, pour que les gens s'identifient au bicentenaire», rapporte Anick Turcotte, porte-parole de Sherbrooke 2002, quant à ce Printemps du bicentenaire qui s'ébranle ce soir.

«Nous avons lancé un appel aux organismes souhaitant s'investir dans l'événement. Les gens ont répondu à la pelle, et le Printemps du bicentenaire a pris une belle ampleur. C'est le plus gros événement des festivités en terme d'activités simultanées.»

Demain après-midi, la rue Wellington Nord et la rue Meadow deviendront le site d'une quasi-fête foraine, avec des voitures anciennes garées un peu partout en bordure des rues, un encan d'oeuvres d'art, des prestations artistiques, des amuseurs publics et tout le bataclan.

«Nous sommes assurés jusqu'à maintenant d'une cinquantaine de voitures. Elles seront stationnées dans les rues Wellington Nord, et, si elles sont assez nombreuses, dans les rues Frontenac, Dufferin et jusqu'à la rue Abénaquis», rapporte Anick Turcotte.

Tous les édifices du centre-ville se sont donné le mot pour faire portes ouvertes: le Musée des beaux-arts, la Société d'histoire, l'hôtel de

ville, l'église Plymouth Trinity, l'archevêché et la cathédrale, la centrale Frontenac, le Granada...

«La radio communautaire CFLX installera d'ailleurs une petite scène devant le Granada, pour diffuser une émission en direct, avec des performances musicales», précise Anick Turcotte.

Les musiciens invités sont Mike Goudreau, Kate Morrison, Catherine Audet, Yves Hélie, Alexandre Leclerc, Aurèle Lacroix, le groupe Qui et une formation de percussionnistes.

Derrière le 145, rue Wellington Nord, avant et après les deux représentations des *Eaux vives*, le public pourra écouter Vizzaj, Trou d'homme et Olivier Brousseau.

Circuit des arts

La galerie Copadorah, sise rue Meadow, a décidé de célébrer le bicentenaire par un grand encan d'art sous le chapiteau. Peintures, sculptures, produits d'ébénisterie, photos, bibelots, reproductions, meubles d'époque seront vendus aux enchères par Jean-Marc Denault, avec dégustation de produits régionaux et la musique de Paul Monette.

Envie d'expositions? Le choix est indécrot! Les Aquarellistes du lundi et La Parolière exposent à la Bibliothèque Éva-Sénécal, la Coalition pour le travail de rue et le Club de photo de Sherbrooke, au café L'Alcôve.

Plus en périphérie, le Musée Uplands de Lennoxville, le pavillon 3 du Domaine Howard et le pavillon Armand-Nadeau du parc Jacques-Cartier, lequel accueille une exposition d'aquarelles reproduisant des événements et des lieux historiques de Sherbrooke, compléteront ce circuit des arts et de la culture.

Pour la soirée, le public aura le choix entre un spectacle de contes et légendes au Granada, sous le thème *À Sherbrooke, l'Histoire, ça conte*, une célébration oecuménique à l'église Saint-Joseph ou le concert en hommage à Mgr Maurice O'Bready, à la salle du même nom, par l'Ensemble à vents et le Choeur symphonique de Sherbrooke.

Précisons que la soirée de contes est un hommage aux peuples fondateurs de Sherbrooke, et sera animée par six conteurs: Guth Desprez (France), Jean-Marc Massie (Québec), Nicole O'Bomsawin (Abénaquis), Ann Rothfel (Angleterre), Mike Burns (Irlande) et Jocelyn Bérubé (Québec). Ils seront accompagnés en musique par le groupe Mena'sen.

La pièce *Targüya*, de la compagnie L'Aire de jeu, est présentée aujourd'hui, samedi et dimanche, à 16 h, à l'école Mont-Notre-Dame.

Quant à ceux qui préfèrent célébrer de façon sportive, le pavillon Universtrie et le Collège de Sherbrooke accueillent, toute la fin de semaine, le Championnat de volley-ball cadet de l'Est du Canada, ce qui représente 70 équipes.

FRESQUE

Suite de la page A1

pop de Sherbrooke, Florilège, Les Oisillons, Équi Vox, le chœur d'enfants Saint-Esprit et Les enfants de partout. Le septième a été formé pour la circonstance.

«C'était important pour moi d'avoir beaucoup d'enfants dans le spectacle, car je voulais aussi parler du présent et de l'avenir. Dès février, je faisais le tour des écoles des sept anciennes villes qui constituent le nouveau Sherbrooke pour réunir des enfants. Je veux leur faire dire leurs rêves et leurs aspirations pour la nouvelle grande ville.»

Ils viendront des écoles Notre-Dame-de-Liesse, Saint-Antoine, Boisjoli, Marie-Reine, Desjardins, Alfred-DesRochers et de l'Académie du Sacré-Coeur. La bande Mena'sen avec ses chants amérindiens, le Groupe de Gymnastes de l'école SherGym ainsi que la troupe de danse Cadence et celle de l'école Sacré-Coeur complètent la distribution.

Jim Corcoran, parrain des fêtes du bicentenaire, est censé se joindre à cette belle bande lors de la finale.

Au berceau de Sherbrooke

C'est Lysanne Gallant qui a proposé que le spectacle se tienne dehors, à la place Nikitotek, au bout de la rue Abénaquis, car là est le berceau de Sherbrooke.

«C'est là, à la rencontre des rivières Magog et Saint-François, que Gilbert Hyatt a construit son premier moulin. Mais, bien avant ça, c'était un établissement des Abénaquis.»

Ceux qui manqueront le *Grand Rendez-vous* pourront se reprendre au *Petit Rendez-vous*, samedi après-midi, derrière le 145, rue Wellington Nord. Le spectacle sera repris en plus modeste, à 13 h et 14 h 30. En cas de pluie vendredi soir, il sera remis à l'automne.

Le spectacle est gratuit, mais il faut apporter ses chaises de parterre si on ne veut pas s'asseoir sur le sol.

LES ACTES DE VANDALISME SE POURSUIVENT.

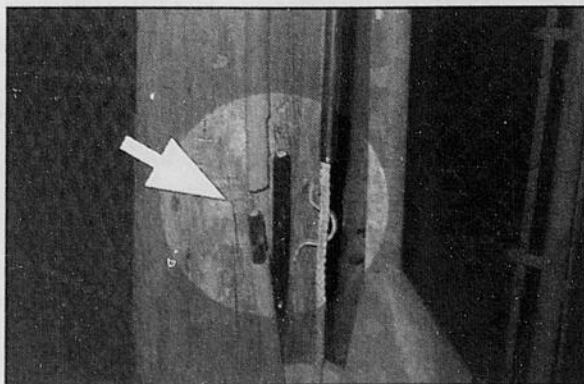
« On déplore ça ».

- Yves Lalonde, président, SFCP local 2815, lors d'une entrevue accordée à la Presse canadienne, le 8 mai 2002.

« Les deux syndicats se sont fermement engagés à faire une grève propre ».

- Michel Parenteau, délégué syndical SFCP, lors d'une entrevue accordée à LCN, le mardi 7 mai 2002.

Malgré les promesses publiques de dirigeants syndicaux, de nombreux actes de vandalisme continuent de se multiplier envers les installations de Vidéotron. Des câbles ont notamment été sectionnés à l'angle des rues Chambord et Rachel, à Montréal de même qu'à l'intersection du chemin des Quatre-Bourgeois et de la rue Duchesneau, à Québec.



Incident coin Chambord et Rachel, à Montréal.

Mentionnons, par ailleurs, que des membres du personnel cadre ont été harcelés et aspergés de purin et d'urine en arrivant au travail hier matin.

Ces gestes de vandalisme ne sauraient être tolérés car ils compromettent les services que notre clientèle est en droit de recevoir. Nous sollicitons donc quiconque serait témoin d'incident ou d'acte de nature suspecte de le signaler immédiatement aux autorités policières.

Nous vous remercions de votre collaboration.

Vidéotron

© QUEBECOR MEDIA



Pour la Fête des mères

Un journaliste doit, bien sûr, éviter de s'attacher à ses sujets. Objectivité oblige. Sauf que moi, voyez-vous, je suis chroniqueur. Or, à ce titre, je laisse souvent parler mes tripes et je me permets également de traiter régulièrement des grandes joies et des grandes peines des gens. Aussi, j'espère que vous ne me tenez pas rigueur du fait que je m'attache d'une façon particulière à certaines personnes, ou à certains sujets, dont il m'arrive par conséquent de vous reparler de temps à autre.

La famille de Julie Bureau, 15 ans, disparue depuis sept mois maintenant, fait partie de cette catégorie de gens avec qui j'ai développé une complicité particulière depuis la première fois où nous nous sommes rencontrés. Je souhaiterais tellement pouvoir aider Francine et Michel Bureau à retrouver leur fille, que je n'ai encore jamais hésité à me faire leur porte-voix dans le journal, même si jusqu'à maintenant tous les écrits et tous les efforts



Julie Bureau

déployés en ce sens ne semblent avoir donné aucun résultat concret.

Naturellement, à chaque fois que l'on nous rapporte qu'un cadavre est découvert au Québec, je pense immédiatement à Julie Bureau. Et vous êtes sûrement plusieurs à avoir le même réflexe. Mais ce n'est pas le cas de sa mère, Francine, toujours profondément convaincue que Julie est vivante.

Francine Poulin m'a contacté au cours des derniers jours dans l'espoir que j'accepte de servir d'intermédiaire une fois de plus, toujours aussi confiante que sa fille puisse prendre connaissance de son message dans *La Tribune*.

Ce sera la fête des Mères ce dimanche et Francine Poulin est persuadée que sa Julie va penser à elle. Il ne peut en être autrement, croit-elle, après la belle surprise qu'elle lui a réservée l'an dernier, à cette même occasion.

Francine Poulin m'a demandé de publier une lettre qu'elle a rédigée à l'intention de Julie. À deux jours de la fête des Mères, vous allez comprendre que je ne pouvais pas refuser.

Bonjour ma belle Julie d'amour,

Dimanche dernier, je suis allée à la cache de ton père, en forêt, et j'y ai versé toutes les larmes de mon corps en pensant à toi. La veille, j'avais fouillé dans le Publi-Sac et j'y avais trouvé des publicités pour la fête des Mères...

Julie, c'est dimanche la fête des mamans et je nous imagine en train de te serrer dans nos bras. Je nous vois fous de joie, réunis à nouveau, en train de prendre un repas en famille.

Je confie à Dieu toute ma peine pour avoir la chance de te serrer dans mes bras et pour qu'il assure ta protection. Peu importe ce que tu m'as demandé dans ta vie, Julie, sache que je ne t'ai jamais menti. Alors, si tu le peux bien sûr, j'aimerais que tu m'écrives un petit mot par courrier électronique. Sinon, par le moyen que tu choisiras. Je ne le dirai à personne, si c'est ce que tu désires.

Julie, tu sais à quel point grand-maman Poulin a de l'importance à mes yeux. Tu sais aussi que dans notre famille, il a toujours été interdit de jurer. Eh bien Julie, je te jure sur l'âme et sur la tête de grand-maman Poulin, qui est au ciel, que personne ne saura que tu m'as écrit, si c'est ce que tu souhaites. Ce sera top secret. Tu seras respectée comme on t'a toujours respectée. Je t'en prie, fais nous signe. On doit bien mériter cela, ma chouette, non?

Au fait, tu te souviens du vendredi matin précédant la fête des Mères de l'an dernier? Avant de partir pour l'école, tu étais allée chercher quelque chose dans le congélateur. Je n'avais pas dit un mot même si je me demandais bien ce que tu étais allée fabriquer là. Au retour de l'école, le soir, tu avais caché jusqu'au dimanche, jour de la fête des Mères, ce beau gros gâteau que tu conservais avec la glace subtilisée au congélateur. Le dimanche, tes livres d'école étaient complètement mouillés! Tu m'avais alors dit: c'est pas grave, maman, si mes livres sont trempés. Tu mérites bien plus que cela...

Aujourd'hui, Julie, à quelques heures d'une autre fête des Mères, je te demande de me le prouver.

Julie, peu importe où que tu sois dans le monde, tu sais très bien que tu peux compter sur nous. Dis à ceux qui t'aident qu'il n'y aura aucune plainte de déposée de notre part.

Avant de terminer, je veux aussi te dire que Dany, ton petit frère, a rêvé l'avoir rencontrée dans le corridor en se rendant aux toilettes la nuit dernière. Il m'a dit: «Julie et moi, nous nous sommes serrés fort, fort. Maman, ça m'a tellement fait de bien. On aurait dit que mon rêve était réel...»

Aussi, comme à chaque année ma belle Julie, je veux te souhaiter une bonne fête des Mères à toi également puisque tu t'es toujours conduite comme une bonne petite maman d'amour envers ton frère Dany. Tu es sa deuxième mère en quelque sorte. Tu le sais bien, quand tu étais là, c'est comme si je n'existais plus aux yeux de Dany.

Papa, Dany et moi t'aimons énormément ma belle Julie.

A bientôt, mon trésor.

Maman

.....

Là-dessus, je vous quitte pour deux petites semaines. On se retrouve donc le 28 mai. Avant de partir, je m'en voudrais toutefois de ne pas souhaiter une heureuse fête des Mères à toutes les mamans qui lisent cette chronique, et en particulier à ma plus fidèle lectrice, Bibiane, ma propre mère.

Bonne fête maman. Gros bisous.

mgoupil@latribune.qc.ca

Des marchands s'élèvent contre tout protectionnisme

Ils ne partagent pas les réserves de Serge Paquin concernant la Cité des rivières

Luc Larochelle
SHERBROOKE

La Cité des rivières ne doit pas devenir source de tiraillements entre les commerçants de Sherbrooke ni amener les autorités municipales à mettre en place des mesures protectionnistes en faveur du centre-ville. C'est le point de vue exprimé hier par l'Association des commerçants et propriétaires de la rue King Ouest.

Par la voix de son président, Jean Bourgault, ce regroupement de marchands s'est élevé contre les propos tenus la veille par le conseiller du centre-ville, Serge Paquin, qui a soutenu que la «Ville commettrait une erreur en permettant un jour l'implantation de bars et de restaurants sur la rue de l'Esplanade». Selon M. Paquin, cela créerait une concurrence malsaine aux établissements du centre-ville.

«Malgré que je puisse comprendre les appréhensions de M. Paquin, réduire l'impact d'un projet de l'ampleur de la Cité des rivières à une bataille de petites terrasses et de restaurants m'apparaît assez étroit comme vision du développement», a réagi hier M. Bourgault.

Selon le porte-parole des gens d'affaires de la rue King Ouest, il y a d'autres considérations nettement plus importantes pour faire avancer la Cité des rivières.

«Ce n'est pas l'arrivée de quelques commerces sur la rue de l'Esplanade qui viendraient déstabiliser le marché. Si la Cité des rivières attire le flot de touristes anticipé, l'achalandage ainsi créé va se répercuter partout. À l'hôtel Delta comme dans les

commerces du centre-ville», soutient Jean Bourgault.

Ce dernier juge qu'il n'appartient pas à la Ville de régir les règles du commerce.

«Je ne vois pas pourquoi certaines catégories de commerces bénéficieraient d'une protection spéciale. Si la Cité des rivières débloque un jour, nous allons manquer de place et l'expansion des zones commerciales s'effectuera naturellement», estime-t-il.

Selon M. Bourgault, l'implantation de *Bed and Breakfast* à proximité du site de la Cité des rivières ne peut qu'être bénéfique.

«C'est le type d'hébergement qui a un fort potentiel de rétention de sa clientèle. Quand on a fréquenté un *Bed and Breakfast* et apprécié son séjour, on y revient. C'est un point d'ancrage pour les visiteurs, qui consacrent des sommes importantes à se divertir et à s'alimenter dans d'autres commerces».

Ardent défenseur de la Cité des rivières, le conseiller du district du centre-ville, Serge Paquin, a transmis les inquiétudes de certains commerçants en exprimant des réserves sur l'exploitation commerciale de propriétés riveraines qui ont actuellement une vocation résidentielle. C'est ce



Jean Bourgault, président de l'Association des commerçants et propriétaires de la rue King Ouest

qu'évoque le plan directeur de la Cité des rivières.

Sans remettre ces intentions totalement en question, M. Paquin prétend que les autorités municipales ne doivent pas reproduire sur le bord du lac des Nations la même trame commerciale qu'au centre-ville.

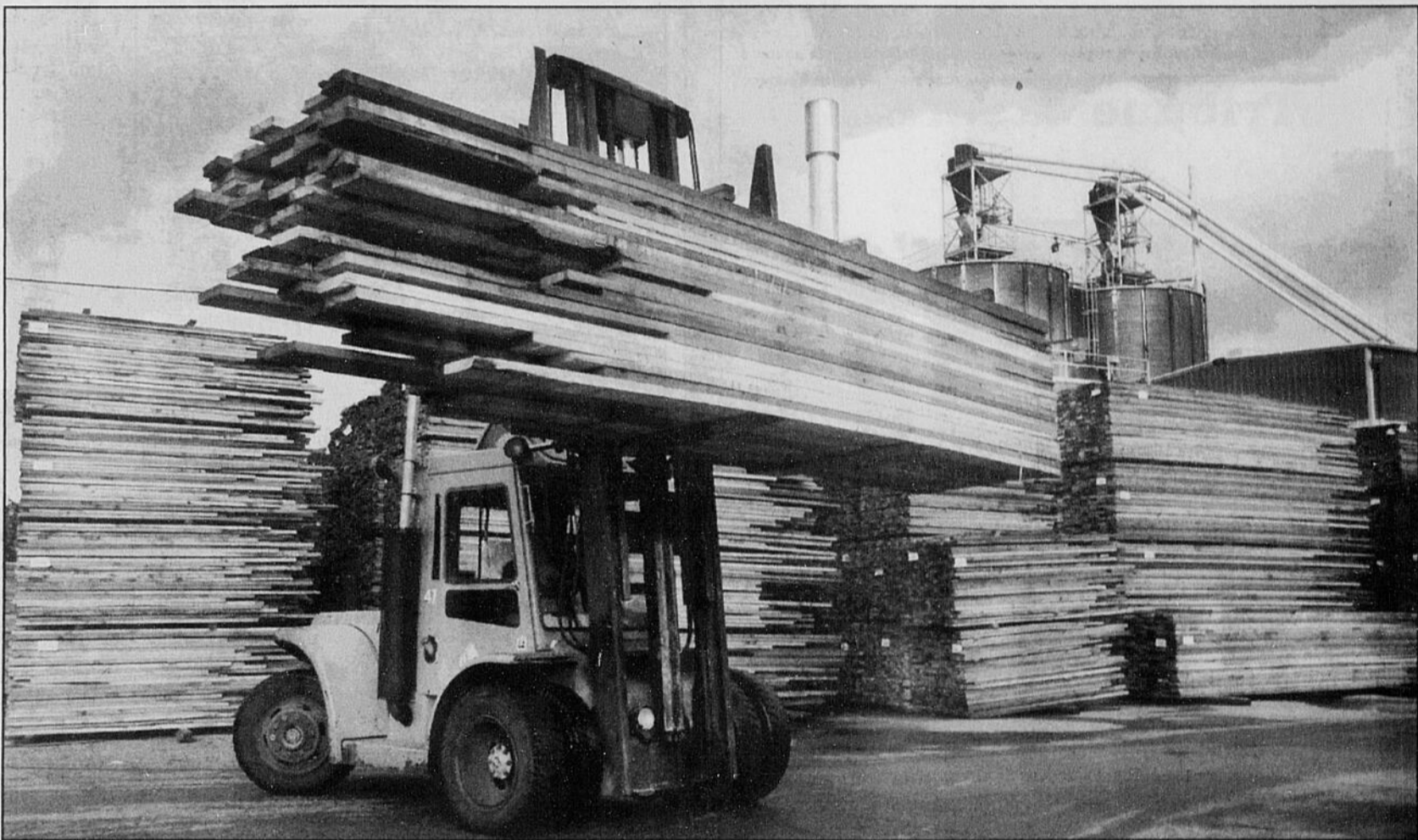
Enjeu virtuel

L'organisation de la Cité des rivières ne porte pas de jugement sur ces prétentions. Le directeur général, Albert Painchaud, a parlé hier d'un «enjeu virtuel».

«Nous avons rencontré des organismes de tous les secteurs de la ville et c'est normal que des inquiétudes et des préoccupations différentes soient émises. En ce qui concerne la rue Esplanade, nous ne ferons aucune recommandation au conseil municipal sur le type de zonage approprié. Notre rôle est de réaliser des projets qui créeront de l'achalandage et positionneront mieux Sherbrooke sur la carte touristique. Ensuite, ce sont les lois du marché qui régiront le développement et les élus municipaux prendront les décisions appropriées au moment opportun», a pour sa part commenté M. Painchaud.

Ce dernier précise qu'il reste amplement de temps pour discuter et faire des choix.

«Nous avons au moins deux années de travaux devant nous pour la première phase du projet. Ça nous laisse suffisamment de temps pour poursuivre notre planification globale. Il est évident que personne ne cherche à faire crever personne. Nous pensons sincèrement que tous profiteront des retombées du projet», a-t-il dit.



La situation est plutôt ironique. Alors que depuis une longue période, l'actualité ramène sur le devant de la scène le différend avec les Américains sur le bois d'oeuvre avec son présumé cortège de pertes d'emploi, voilà que le bois traverse la frontière à un rythme jamais vu. La raison en est simple. Les Américains achètent tout ce qu'ils peuvent avant l'application de la surtaxe le 23 mai.

Menace de pénurie à l'horizon

La hausse folle des exportations de bois crée des ennuis aux constructeurs

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le marché de la construction résidentielle reprend à peine vie qu'une nouvelle tuile s'abat sur la tête des entrepreneurs québécois: les exportations de bois d'oeuvre en direction des États-Unis sont telles qu'on craint une pénurie au cours des prochains mois.

Comme le gouvernement Bush imposera une taxe de 27,22 pour cent sur le bois d'oeuvre canadien dès le 23 mai prochain, les compagnies américaines en profitent depuis un mois pour acheter le plus de bois possible au Canada pendant que les prix sont avantageux.

«C'est la folie furieuse!» estime le directeur général de l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec, région Estrie, Daniel Lavoie.

Selon lui, «l'appétit très vorace des Améri-

cains» force les entrepreneurs québécois à «faire des réserves» de bois pour honorer leurs contrats, qui n'ont jamais été aussi nombreux depuis 20 ans. Pour y parvenir, les entrepreneurs ont toutefois besoin de liquidités, ce qui n'est pas nécessairement le cas pour tous.

Cet attrait soudain pour le bois d'oeuvre canadien pose aussi des problèmes de transport, note pour sa part la directrice des communications de l'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec, Manon Gagnon. «Le CN manque de wagons et les problèmes sont aussi présents du côté du transport routier», constate-t-elle.

«Ça sort à pleines portes!»

«Présentement, le bois d'oeuvre sort à pleines portes du Canada et du Québec. Cela sort, et pas à peu près», a de son côté déploré mardi le député de Sherbrooke, Serge Cardin, lors d'une allocution à la Chambre des communes.

Joint hier au téléphone, le député bloquiste in-

dique que les Américains importent «de façon assez massive tout l'inventaire qui peut être disponible» au Québec en mettant l'emphase sur le bois de qualité, le «A plus ultra».

Les conséquences pourraient être désastreuses pour le marché québécois puisque les entrepreneurs se retrouveront, selon M. Cardin, avec du bois de 2e ou de 3e qualité.

Et qui dit pénurie dit aussi hausse de prix, ce qui signifie que les constructeurs devront nécessairement déboursier un montant plus important pour du bois de moindre qualité, au dire du député. Le coût de construction des habitations résidentielles pourrait donc augmenter à plus ou moins court terme.

S'il constate lui aussi la hausse incroyable de la demande américaine pour le bois d'oeuvre canadien, le président de la scierie Beaubois Coaticook, Marcel Grondin, estime pourtant qu'une éventuelle pénurie est tout simplement «impossible». «Il y a tellement de bois au Québec... Tant qu'il y aura de la demande, il y aura du bois.»

L'aventure du compost débute dans le Nord...

David Bombardier
SHERBROOKE

La collecte hebdomadaire des matières qui peuvent être transformées en compost sera offerte dès la mi-juin à 800 propriétaires de résidences unifamiliales du quartier Nord de Sherbrooke. Si le projet-pilote d'une durée d'un an s'avère concluant, l'ensemble des résidents de la Ville nouvelle de Sherbrooke pourraient bientôt se retrouver avec un troisième bac, après ceux des déchets et des matières recyclables.

Dès la première ou la deuxième semaine de juin, 400 bacs de 360 litres (semblables aux bacs à déchets) et 400 de 240 litres seront distribués dans le secteur bordé par les rues Mézy, Prospect, de Portland et Jacques-Cartier Nord. Vingt indus-

tries, commerces ou institutions participeront aussi au projet-pilote inspiré en partie des expériences concluantes réalisées à Victoriaville, Laval et Lachute.

Le chef de la division Environnement de la Ville de Sherbrooke, Michel Cyr, ne cache pas son enthousiasme: «Cent pour cent des gens (du quartier Nord) vont avoir l'offre de faire leur part pour l'environnement. Plutôt que de produire des déchets, ils vont créer de la matière qui a une plus-value. Il s'agit juste de développer le réflexe.»

Ce réflexe, les Sherbrookoïses l'ont déjà aiguisé depuis l'implantation de la collecte sélective, en 1991. Après le papier, le métal et le verre, les participants au projet pourront maintenant récupérer une quantité impressionnante de matières organiques: gazon, feuilles, os, coquilles d'oeuf, filtres de thé et de café, résidus de jardinage, d'horticulture,

de fruits, de légumes, de viande, etc.

Plutôt que d'être enfouis, ces résidus seront transformés en compost par la compagnie Ferti-Val. En juin 2003, le compost sera redistribué aux participants, qui pourront ainsi dire adieu aux pesticides en utilisant cet engrais naturel dans leur jardin ou leurs plates-bandes.

Comme il s'agit d'un projet-pilote, plusieurs paramètres seront évalués, de la grosseur des bacs au type de matières générées jusqu'au degré d'intérêt et aux obstacles existants. Aucun échec n'a pour l'instant été fixé quant à une implantation éventuelle de la collecte à tout le territoire.

Le projet, estimé à près de 60 000 \$, est rendu possible grâce à une contribution de 46 000 \$ du Fonds d'action québécois pour le développement durable. Quelque 11 000 \$ seront déboursés par la Ville et 1200 \$, par Ferti-Val.

Mis en contact avec «l'ancien temps»

Isabelle Pion
SHERBROOKE

«On trouve que dans l'ancien temps, c'était très ingénieux!» lance Gabrielle Rouillard, une élève de quatrième année de l'école Carillon. De l'ingéniosité, c'est aussi ce dont ont fait preuve les participants de la Fête du patrimoine.

L'activité, qui se tient cette année dans le cadre du bicentenaire de Sherbrooke, présente les 103 projets de quelque 350 élèves. Au fil de leur recherche, les élèves des 19 écoles de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) (de quatrième à sixième année et tous les niveaux du secondaire) ont recréé l'histoire de la Ville de Sherbrooke, en passant de la mode vestimentaire aux outils employés.



La Tribune, Isabelle Pion

Deux élèves de quatrième année de l'école Carillon, Gabrielle Rouillard et Marie-Soleil Paradis, ont relaté aux visiteurs de la Fête du patrimoine certaines grandes lignes de l'histoire sherbrookoise, entre autres celles de la mode vestimentaire.

maintenant de nouveaux mots à son vocabulaire, tels que «concession» et «capitaliste», par exemple. Marie-Soleil raconte notamment aux visiteurs qu'un des colons britanniques, William Bowman Felton, vivait sur une ferme «capitaliste» et qu'il s'octroyait lui-même des terres à moindre prix... ce qui lui fait dire que l'homme était un «tricheur».

Pour leur enseignante, Pauline Giguère, la Fête du patrimoine est une très belle vitrine d'exposition, davantage valorisante qu'un simple travail en classe. «C'est une belle prise pour les amener à se dépasser (...) On sème l'ouverture à ce que les profs de secondaire vont présenter», indique-t-elle.

Le responsable de l'événement, Vincent Ruel, tenait absolument à ce que la Fête du patrimoine se déroule dans le cadre du bicentenaire. La tâche n'a cependant pas été facile. «Les mots doivent être mâchés, expliqués! On part de très loin», souligne-t-il en ajoutant que beaucoup d'élèves ne connaissent pas plusieurs concepts. Contrairement aux autres années, le thème était bien précis, devant porter sur l'histoire sherbrookoise. Plus qu'une façon de susciter l'intérêt, croit-il, la Fête du patrimoine s'avère aussi une façon d'enseigner.

Vu l'ampleur de l'événement, les organisateurs ont pu compter sur la Société d'histoire de Sherbrooke pour mener à bien le projet. «C'est quelque chose d'important que l'on a ici et il faut que les professeurs apprennent à s'en servir», estime M. Ruel. Enseignant la géographie en secondaire 1 à l'école Mitchell et historien de formation, M. Ruel s'implique dans l'organisation depuis maintenant 1996.

L'exposition se poursuit aujourd'hui entre 9h et 15h30.

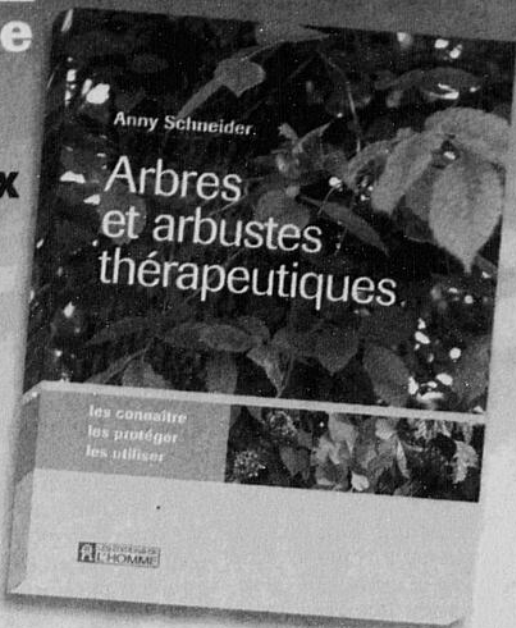


Le coordonnateur de la Fête du patrimoine, Vincent Ruel.

Grâce à La Tribune

25 chanceux recevront ce livre

LES ÉDITIONS DE L'HOMME



Ce livre de l'herboriste Anny Schneider explore toutes les facettes des liens entre les arbres et les humains. Il expose les valeurs nutritives et thérapeutiques méconnues des arbres les plus familiers, sans oublier des pistes pour les protéger et les utiliser. Ce guide vous propose un regard nouveau et unique sur nos merveilleux sous-végétaux.

valeur de 34,95 \$ chacun

Pour participer, vous n'avez qu'à remplir ce coupon de participation et le poster à :

«Concours Arbres et arbustes thérapeutiques»
La Tribune 1950, rue Roy
 Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Ville _____ Code postal _____
 Tél. : rés. _____ bur. _____

Nommez trois chroniqueurs de La Tribune _____

Tirage le 17 mai 2002 à 11 h

FUTURE SHOP

AVIS À NOTRE CLIENTÈLE

Veillez noter les erreurs suivantes qui se sont glissées dans notre circulaire du 8 au 14 mai 2002

- À la page 4, le prix du jeu d'ordinateur «Dungeon Siege» est de 69,99\$ et non pas 39,99\$
 - À la page 28, le prix de l'imprimante photo couleur de Lexmark est de 199,99\$

Veillez nous excuser pour tout inconvient que cela aurait pu causer à notre clientèle.
 Merci de votre compréhension
 Département de publicité 72110

Loto-Québec		Résultats	
Tirage du 2002-05-08		Tirage du 2002-05-08	
6/6	0	6/6	0
5/6+	2	5/6+	0
5/6	224	5/6	14
4/6	12 486	4/6	931
3/6	229 559	3/6	17 903
Complémentaire: (39)		Complémentaire: (19)	
Ventes totales:	14 728 875 \$	Ventes totales:	584 758,50 \$
Prochain gros lot (appr.):	10 000 000 \$		

Loto-Québec		Résultats	
Tirage du 2002-05-09		Tirage du 2002-05-09	
6/6	0	6/6	0
5/6+	0	5/6+	0
5/6	0	5/6	0
4/6	0	4/6	0
3/6	0	3/6	0
Complémentaire: (39)		Complémentaire: (19)	
Ventes totales:	14 728 875 \$	Ventes totales:	584 758,50 \$
Prochain gros lot (appr.):	10 000 000 \$		

« Printemps du bicentenaire »

- Vendredi le 10 mai 2002 - 8 h à 21 h**
Championnat de volleyball cadet de l'Est du Canada - 2002
 Envoyé de Sherbrooke. Championnat regroupant environ 70 équipes provenant de l'Est du Canada.
 Lieux : Au centre sportif de l'Université de Sherbrooke et au CAP (Collège de Sherbrooke)
 Pour renseignements : (819) 821-7570
- Vendredi le 10 mai 2002 - 16 h à 18 h**
Targuiya de Moussa Diagona*
 Mise en scène : Jacques Jalbert
 Création théâtrale internationale réunissant des artistes chevronnés - Catherine Dajczman, Maimouna Dounbia, Danny Gilmore, Ildevert Meda et Karim Diarra - en provenance du Mali (Acte Sept), du Burkina Faso (Théâtre Évasion) et du Québec (L'Aire de jeu).
 Lieu : Mont Notre-Dame - Coût des billets : 25 \$ adulte et 18 \$ étudiant
 Pour renseignements : (819) 563-4114
 Partenaires : CaQ, CaC, CITE, Agence de la francophonie, Ville de Sherbrooke, Théâtre du Bic et Collège du Mont Notre-Dame.
 *Aussi en représentation du 15 au 18 mai à 20 h.
- Vendredi le 10 mai 2002 - 19 h à 4 h**
Isotropik
 Viva La Notte Production
 Rassemblement urbain où la création met en scène des acteurs de la relève artistique et musicale de la région.
 Lieu : Théâtre Granada
 Coût des billets : 10 \$ en pré-vente - 15 \$ à la porte
 Pour renseignements : (819) 346-3688
 Partenaires : Légende urbaine, Mrie au Carré, Le Collectif
 *Billet en vente : Réseau admission (www.admission.com), Centre culturel (820-1000).
- Vendredi le 10 mai 2002 - 20 h 30**
Cérémonie-spectacle
 « Le grand rendez-vous des eaux vives » - Loto-Québec
 À la Place Nikitotek (dans le stationnement de la rue des Abénaquis - Centrale Abénaquis)
 Un spectacle événement au cœur des faits et gens qui ont marqué les 200 ans de l'histoire de Sherbrooke. Apportez vos chaises de parterres!
 Concept et mise en scène : Lysanne Gallant - Texte : Anne Dansereau
- Samedi le 11 mai 2002 - 8 h à 20 h**
Championnat de volleyball cadet de l'Est du Canada - 2002
 Rue des arts, samedi le 11 mai 2002 - 13 h à 17 h
Encan Art-Rebours
 Copadora'h Galerie Dékart
 Participez en grand nombre à l'Encan, Compte Art-Rebours sur la rue Meadow's! Encan chronologique à rebours avec déguisement.
- Samedi le 11 mai 2002 - 12 h à 17 h**
Sherbrooke en histoire et en chansons
 CFLX 95.5 FM et Théâtre Granada
 Venez vous divertir dans une ambiance de type café-terrasse, animation et diffusion en direct sur les ondes de la radio de prestations musicales créées par des artistes locaux, le tout entrecoupé d'entrevues à caractère historique, commémorant les grandes époques d'hier à aujourd'hui.
- Samedi le 11 mai - 13 h à 17 h**
Circuit des arts et de la culture 2002
 *Voir programme des activités
- Samedi le 11 mai 2002 - 13 à 17 h**
À l'occasion de la rue des Arts, venez visiter différents kiosques (entre autres : Les débrouillards, la FADOQ et les Sentiers de l'Estrie).
 • Le Théâtre de l'Aperté vous éblouira avec ses capsules de leur pièce « La Mandragore ».
 • Au coin des terrasses Dufferin, venez admirer la maquette de la future murale extérieure à caractère historique du centre-ville. Également, Le Groupe des 5 vous dévoileront leurs œuvres dans le cadre de « Lieux et trésors cachés du grand Sherbrooke ».
 • Les amateurs publics et les clowns du projet « Cirque du monde » seront présents pour maquiller et amuser petits et grands!
 • La coalition des travailleurs de rue exposera des photos au café l'Alcôve, aussi exposition du Club de photo de Sherbrooke.
 • Pour les amateurs de musique : Jam session de percussionnistes à la place Strathcona (Hôtel de ville).
 • Super exposition de voitures anciennes de 1920 à 1970 tout au long de la rue!
 *Prenez note que d'autres événements pourraient s'ajouter au cours des prochains jours!
- Samedi le 11 mai 2002 - 16 à 19 h**
Targuiya de Moussa Diagona
- Samedi le 11 mai 2002 - 17 h à 20 h**
Commémoration 100^e anniversaire de naissance de Mgr Maurice O'Bready
 Le comité organisateur
 Présentation de l'oeuvre littéraire de Mgr O'Bready. Souper animé par le personnage de Mlle Lumina Bëisile, maîtresse d'école née à Wotton en 1867.
 Lieu : Université de Sherbrooke
 Coût des billets : 25 \$ - Pour renseignements : (819) 828-1081
- Samedi le 11 mai 2002 - 20 h à 22 h**
Vents et Voix : danses et rythmes du monde
 Le comité organisateur
 Le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke présente l'Ensemble à vents de Sherbrooke et le Chœur symphonique de Sherbrooke pour offrir un concert populaire pour tous.
 Coût des billets : 5 \$
 *Billet pour ces deux activités en vente : Centre culturel (820-1000).
- Samedi le 11 mai 2002 - 19 h à 21 h**
Célébration œcuménique « La cité à construire »
 Paroisse Saint-Michel
 Célébration œcuménique rassemblant catholiques, anglicans, protestants, juifs, orthodoxes et musulmans. Le thème est « La cité à construire »
 Lieu : Église Saint-Joseph - Pour renseignements : (819) 563-9934
- Samedi le 11 mai 2002 - 20h à 22 h**
Spectacle « À Sherbrooke, l'Histoire... ça conte! »
 Productions LittOrale
 Spectacle de contes qui se veut un hommage aux peuples fondateurs de la ville de Sherbrooke. Jean-Marc Massie, le conteur délinant et Guith Desprez, le porteur d'histoire, animeront la soirée.
 Lieu : Théâtre Granada - Coût des billets : 11,50 \$
 Pour renseignements : (819) 820-2632
 *Billet en vente : Réseau admission (www.admission.com), Centre culturel (820-1000).
- Samedi le 11 mai 2002 - 12 h à 18 h**
Spectacle « Les eaux vives »
 Texte: Anne Dansereau, Mise en scène : Lysanne Gallant
 Venez voir et entendre 200 ans d'histoire avec plusieurs comédiens, musiciens, le Quatuor Amédée et le Chœur Florilège.
 Lieu : 145, rue Wellington Nord (derrière l'édifice Rodolphe-Langis)
 12 h : Vizzag (Jazz)
 13 h à 14 h : Spectacle " Les eaux vives "
 14 h 30 à 15 h 30 : Spectacle " Les eaux vives "
 16 h : Trou d'homme (Folk alternatif)
 17 h : Olivier Brousseau (Popfolk, chansonnier)
- Dimanche le 12 mai 2002**
Championnat de volleyball cadet de l'Est du Canada - 2002
 13 h à 14 h
Concert aux orgues de la Cathédrale
 Paroisse Saint-Michel
 Un concert des grandes orgues de la Cathédrale donné au jubé (60 places).
 Lieu : Jubé de la Cathédrale Saint-Michel
- Dimanche le 12 mai - 13 h à 17 h**
Exposition d'aquarelles « La petite histoire de Sherbrooke »
 L'Obelle
 Lieu : Parc Jacques-Cartier - pavillon Armand-Nadeau
 16 h à 18 h
Targuiya de Moussa Diagona

Sens unique sur la Well

Laura Martin
SHERBROOKE

L'été approchant, les commerçants de la rue Wellington Sud procéderont bientôt à l'installation des terrasses.

À cet effet, la circulation redviendra à sens unique sur le tronçon compris entre les rues King et du Dépot, et ce, à compter du lundi 13 mai prochain. Le stationnement sera également prohibé sur le côté est de la rue.

Cette nouvelle signalisation demeurera en vigueur jusqu'en septembre.

Familles d'accueil recherchées

La Tribune
SHERBROOKE

Le diocèse de Sherbrooke recherche environ 700 familles d'accueil afin d'héberger 1400 jeunes qui seront de passage dans la région du 18 au 22 juillet prochain lors de la 17e Journée mondiale de la jeunesse.

En hébergeant deux jeunes de l'un des dix pays participants, les familles d'accueil découvriront de nouvelles cultures et pourront partager les traditions propres au Québec. Ces familles devront héberger, nourrir et fournir un peu de transport à ces jeunes pèlerins, qui se rendront ensuite à Toronto pour célébrer la JMJ en présence du pape Jean-Paul II. Les personnes intéressées peuvent contacter Julien St-Pierre au 563-9934, poste 109.

4600 plants de pot à Stanstead

Olivier Bouffard
STANSTEAD

Une longue enquête de l'Escouade du crime organisé a débouché sur la saisie d'une vaste culture de 4621 plants de cannabis, de culture hydroponique et organique, hier matin vers 9h30 au 177 de la rue Junction à Stanstead.

La plantation était dissimulée dans un garage en forme de grange, derrière la maison. La SQ évalue la valeur marchande de la saisie à 4,65 millions \$.

Une femme de 38 ans a été arrêtée sur les lieux, et son conjoint de 36 ans a aussi été appréhendé au volant de son véhicule près de la résidence. La dame n'avait pas d'antécédents judiciaires. De son côté, l'homme avait déjà eu des démêlés avec la justice, mais ceux-ci n'étaient toutefois pas reliés au cannabis.

Les prévenus n'étaient pas nécessairement reliés à une bande de motards ou au crime organisé, mais l'ampleur de la plantation et l'éventualité d'arrestations exigeaient la présence de l'Escouade du crime organisé.

Appelé à comparaître aujourd'hui au Palais de justice de Sherbrooke, le couple, qui ne peut être identifié pour l'instant, sera accusé de vol de services, ayant détourné l'électricité pour alimenter leur plantation, de production de cannabis, et de possession de cannabis dans le but d'en faire le trafic.

Une accusation de mauvais entreposage d'armes à feu sera aussi portée contre les défendants. Les armes trouvées à la résidence n'étaient pas illégales, mais elles n'étaient pas sous verrou, ce qui contrevient à la loi.

Jimmy Potvin, agent d'information de la Sûreté du Québec, explique que l'Escouade du crime organisé enquêtait sur cette plantation depuis déjà un bon moment.

«Les policiers ont obtenu un mandat de perquisition, et l'Escouade du crime organisé, en collaboration avec la SQ de la MRC Memphrémagog, a procédé à une perquisition qui a mené à la saisie.



C'est dans la grange derrière cette résidence du 177, rue Junction, à Stanstead, que les policiers ont découvert plusieurs milliers de plants de cannabis à divers stades de développement. Un agent de la Sûreté du Québec montait la garde en attendant qu'un camion vienne prendre livraison des plantes prohibées.

SEARS

'PRESQUE TOUS LES MEUBLES EN SOLDE' EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 11 MAI 2002

Dernière fin de semaine!



Presque

tous

les meubles[†] sont

en SOLDE

Et, épargnez 7%*



De plus, avec la carte Sears, pas d'intérêt avant mai 2004** pour tous les meubles[†] et ensembles matelas-sommier



Il y a des magasins Sears près de chez vous

Tous les magasins ne vendent pas de meubles. Pour plus de détails, voyez la liste ci-dessous.

Alma - ensembles matelas-sommier
Carrefour Alma (418) 662-2222

Chicoutimi - meubles et ensembles matelas-sommier
Place du Saguenay (418) 549-8240

Deux-Montagnes - ensembles matelas-sommier
Promenades Deux-Montagnes (450) 491-5000

Drummondville - meubles et ensembles matelas-sommier
Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Hull - meubles et ensembles matelas-sommier
Les Galeries de Hull (819) 770-6300

Lévis - meubles et ensembles matelas-sommier
Les Galeries Chagnon (418) 833-4711

Québec - meubles et ensembles matelas-sommier
Place Fleur de Lys (418) 529-9861
Place Laurier (418) 658-2121
Magasin de meubles et d'électroménagers de Québec
Boulevard de la Capitale et autoroute 40
(418) 260-9084

Sherbrooke - meubles et ensembles matelas-sommier
Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke
Autoroute 410 et boulevard de Portland
(819) 564-3010

Trois-Rivières - meubles et ensembles matelas-sommier
Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières
Autoroute 40 et boulevard des Recollets
(819) 379-0992

Victoriaville - ensembles matelas-sommier
Le Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

*L'offre 'Et épargnez 7%' s'applique à presque tous les meubles. Sur les articles taxables seulement. Sears déduira 7% du prix de l'article. L'offre ne s'applique ni aux achats faits dans le cadre de toute exonération de taxes, ni aux frais de contrat d'entretien, de livraison ou d'installation. Offre en vigueur jusqu'au samedi 11 mai 2002.

**Payez en 24 mensualités égales, sans intérêt, jusqu'en mai 2004. Avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Des frais de crédit s'ajouteront au solde de votre compte pour toute portion impayée d'un montant porté sur votre compte Sears, à compter du mois suivant. Offre en vigueur jusqu'au samedi 25 mai 2002. Renseignez-vous.

Les deux offres: à l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation des achats par catalogue et sur le site web.

†R/01 Meubles; à l'exclusion des meubles pour bébés. Le choix de meubles varie suivant le magasin. Renseignez-vous auprès de votre magasin Sears.

Copyright 2002, Sears Canada Inc.

M. DEMBO
GRAND VOYANT MEDIUM
Peut résoudre vos problèmes

d'amour, de santé, protection. Chance au jeu. Retour de l'être dans les 96 hrs. Désenvoûtement. Examen, concours, entreprise en difficulté, problèmes familiaux. Complexe physique ou moral.

Inf.: Appelez-moi (819) 347-2313
R.V.: 9 h à 21 h

71587

La Semaine nationale de la santé mentale du 6 au 12 mai, 2002.

Fais ton plus beau chemin

Es-tu à un doigt du bonheur?

Pour prendre son bonheur en main, il faut d'abord savoir où on en est...

Je découvre l'importance de cultiver le bonheur dans ma vie.

Je passe à l'action. J'entraîne mon mental à être heureux.

Je mène ma vie et fais le choix d'être heureux. Je n'attends pas que d'autres le fassent à ma place.

Je m'ouvre aux autres en partageant mes petits bonheurs, donc je les multiplie.

Je me sens bien dans ma peau et dans ma tête, ça se remarque... Tiens je suis heureux.

Vos ressources locales

MRC de Sherbrooke

APAMM-Estrie	563-1363
JEVI - Centre de Prévention du Suicide Estrie	564-1354
La Cordele Transit de Jour Inc.	565-1225
L'Autre Rive	564-0676
Pro-Def Estrie	822-0363 800-361-0363
Secours-Amitié Estrie	564-2323 800-667-3841

Et le CLSC de votre localité

ACSM Adecço

Québec

71663

NP0520602

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

L'oligarchie libérale

Les libéraux fédéraux n'ont rien compris. Insatisfaits de goûter pleinement à toute la place qu'ils occupent à Ottawa, voire de profiter de la déroute des conservateurs et des alliés, ils se mettent les pieds dans les plats ou dans la bouche comme le feraient de petits débutants. Et les conséquences sont devenues pour le moins gênantes. Quand l'odeur de scandale devient tellement forte que la vérificatrice générale du Canada demande à la Gendarmerie royale de faire enquête, il y a de quoi rougir de honte.

Mais les libéraux fédéraux de Jean Chrétien ne s'en offusquent pas. Un des leurs, Don Boudria, le ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux, dira du bout des lèvres que les constatations faites par la vérificatrice générale sont pour le moins troublantes. Et il promet de faire le ménage dans les agences de publicité qui transigent avec le gouvernement fédéral.

On peut se demander où en seraient les choses si la vérificatrice générale du Canada n'avait pas mis le poing sur la table. Parce que les accusations de conflit d'intérêt, les allégations de favoritisme et les insinuations de patronage fument sur le dos des libéraux depuis des mois et des mois. Faut-il le rappeler, c'est l'ancien ministre Alfonso Gagliano qui s'était placé au centre de la controverse avant d'être nommé ambassadeur au Danemark. Et depuis qu'il est parti dans son nouveau pays de glace, les libéraux s'embourbent à qui mieux mieux dans de nouveaux scandales.

La plus élémentaire des prudences aurait été pour le chef Jean Chrétien de faire sortir les squelettes du placard dans les premiers jours suivant le départ de M. Gagliano. Et non d'attendre que les journalistes et les députés d'opposition fassent éclater au grand jour d'autres et troublantes malversations. Les libéraux de Jean Chrétien ont plutôt décidé



Michel MORIN

de se placer un diachylon sur la bouche. Et voilà que maintenant, le chat, que dire, les chats sortent du sac!

Dans toute cette affaire, les libéraux n'ont qu'eux à blâmer. Ils sont depuis des années maintenant les seuls maîtres à bord à Ottawa. Mais l'erreur est de penser que tout est permis simplement parce que l'adversaire apparaît dans une position d'ex-

trême faiblesse.

Et ce n'est pas d'hier que l'arrogance des libéraux fédéraux se manifeste. Sur le front constitutionnel, l'adoption de la loi sur la clarté référendaire aura été un premier clou enfoncé dans le sentiment d'inaffabilité qui anime le gouvernement de Jean Chrétien. Passe encore que le fédéral se sente obligé d'intervenir pour relayer au second plan le dossier constitutionnel qui l'oppose au Québec: après tout, de nombreux sondages confirment un ras-le-bol de cette question au sein de la population québécoise.

Mais ce n'est pas une raison pour toiser du regard tout le monde, tout le temps. Les dépenses folles qu'aura entraînées la stratégie éhontée de visibilité fédérale méritent une dénonciation sans équivoque. Le gouvernement fédéral peut bien se mettre en évidence. Tous les gouvernements le font, qu'ils soient d'ordre municipal, provincial ou fédéral. Est-il pour autant nécessaire de dépenser des mil-

lions et des millions de dollars pour simplement mettre en évidence le drapeau du Canada?

Et que dire du comportement hautain adopté par tous les ministres de Jean Chrétien qui participent à des conférences fédérales-provinciales? Quand l'unanimité est faite parmi toutes les provinces en regard d'une problématique donnée, les ministres fédéraux ne peuvent pas toujours nier la réalité et ainsi faire croire à la population qu'ils sont les seuls à avoir le pas.

Le plus désolant pour la suite des choses sera que des hauts fonctionnaires seront probablement pointés du doigt pour toutes ces malversations. Sauf que l'actuelle suprématie des libéraux fédéraux ne pourra jamais se subordonner à toutes les règles politiques: les hauts fonctionnaires répondent à des ministres. Et si l'enquête de la GRC démontre que des actes criminels ont été commis, on s'attend à ce que ces mêmes ministres en répondent.

Commentaire

Le Choeur Florilège, plus qu'une chorale



Nicole DORIN

«Je suis une mère de famille, une travailleuse, et je voulais simplement un lieu, un endroit, pour être juste moi.»

«J'arrive de l'extérieur, ça ne fait même pas un an que je suis ici. Ma vie changeait. J'avais besoin de faire autre chose. J'ai vu une annonce dans le journal et voilà!»

«J'ai fait un ACV, il fallait que je trouve un moyen de faire travailler ma mémoire...»

«Je suis à la retraite et je voulais faire quelque chose. La chorale, c'est très exigeant et très prenant.»

Chacun des membres de la cinquantaine de choristes ont leur histoire, leurs raisons d'être là et d'y trouver leur place. Certains y sont depuis 11, 12 ou 13 ans. Il y a un mois ou deux, j'ai acheté deux billets sans doute pour encourager le sympathique vendeur connaissant moi-même l'expérience de la vente. Je suis donc allée au spectacle avec une amie sans plus d'attentes que d'écouter de jolies chansons. J'y ai trouvé beaucoup plus.

Le Choeur Florilège fêtera ses 20 ans l'an prochain. Il est depuis sa fondation sous l'habile direction de la même chef de choeur, Madame Louise de La Bruère. Cette femme enthousiaste, souriante, dynamique, a l'autorité souple et attentive. Non seulement connaît-elle la chanson chorale, mais elle connaît bien son monde. Elle est aussi ouverte aux expériences différentes. C'est ce qu'elle a fait cette année en s'adjoignant pour la mise en scène l'audacieuse et talentueuse Lynda Dion. Cette dernière ne s'est pas contentée de la mise en scène des chansons, mais elle y a ajouté, comme il fallait s'y attendre, un élément théâtral qui a joué un rôle majeur sur le plan du spectacle, tant au niveau du contenu qui suscitait la réflexion, qu'au niveau technique qui facilitait la tâche des choristes pour les changements de costumes et d'ambiance.

Ce groupe se rencontre une fois par semaine, le soir, et, une fois par mois, ses membres passent la soirée du vendredi et la matinée du samedi ensemble. Ils déjeunent dans une ambiance décontractée et «chantonnante» - pas étonnant - puis ils travaillent. En plus, ils doivent tous être impliqués dans au moins un comité. On ne touche jamais au dimanche, c'est réservé

à leur famille. Les comités sont multiples: comité du répertoire, comité du programme, comité du journal (quatre par année), comité social, comité de la mise en scène (décors, chorégraphies, animation, costumes et accessoires), comité de la pause café, comité de la billetterie, comité de la publicité, comité de la logistique et enfin, le conseil d'administration. C'est une organisation complexe, mais très bien structurée.

Chaque année, le programme est nouveau et les chansons aussi. La chorale est composée de 36 femmes et 12 hommes. Même si, semble-t-il, il n'est jamais nécessaire d'avoir autant d'hommes à cause de la puissance de leur voix, il reste, me dit-on, qu'ils se sentent plus timides à s'impliquer publiquement sur une scène. Ils trouvent que les femmes s'y sentent plus facilement à l'aise. Par ailleurs, ceux qui étaient là étaient tout simplement superbes. Pourquoi? Parce qu'ils avaient l'air de s'amuser et surtout d'être heureux. Rien que de voir des hommes heureux, ça valait le spectacle.

Quand on regarde une telle expérience, plusieurs constats s'imposent. Tout d'abord, la vie culturelle est une source de satisfaction et de plaisir pour ceux et celles qui la découvrent. Nos politiciens et politiciennes qui sont si soucieux, prétendent-ils, de notre bonheur, devraient peut-être réfléchir aux gestes à poser pour nous l'offrir.

Le travail, parce qu'on voit qu'une telle chorale a des exigences, est énorme, mais il est aussi satisfaisant pour ceux et celles qui s'y investissent. Nous, le public, nous devons de notre côté encourager et féliciter ces artistes qui nous ravissent à si bon compte.

Une fois de plus, nous sommes à même de constater que l'arrondissement de Fleurimont dans la Ville de Sherbrooke en est un de forte tradition culturelle: le Choeur Florilège, le Festival des traditions du monde, le Comité culturel qui nous invite annuellement à rendre visite à ses artistes en arts visuels et à ses auteurs, les soupers annuels meurtriers et mystères, les lâchers de ballons.

Le Choeur Florilège est déjà en piste pour son 20^e anniversaire l'an prochain. Que nous réserve-t-il? Un super-spectacle à n'en pas douter. En attendant, il se produira ce soir avec 300 autres choristes pour l'ouverture des Fêtes du bicentenaire de la Ville de Sherbrooke. Les chansons d'Anne Dansereau pour Sherbrooke 2002 ont de quoi nous rendre fiers et fiers d'être Estriennes et Estriens.

Un pur ravissement

Quels mots pourrait-on employer qui rendraient justice au spectacle 2002 du Choeur Florilège? Difficile de trouver car ce spectacle, présenté au Théâtre Centennial, cette première fin de semaine du mois de mai, mérite bien des qualificatifs. J'opte pour l'expression «un pur ravissement».

Le dictionnaire définit ainsi le mot ravissement: «État de l'esprit transporté de joie, d'admiration et d'enthousiasme». Effectivement, nous étions transportés par les chansons interprétées de façon magistrale, sous l'habile direction du chef de choeur Louise de La Bruère, par des artistes

de talent, soutenus par l'originale mise en scène de Lynda Dion, la direction musicale de Michel Girard, un décor, un éclairage, des accessoires appropriés et toute une équipe d'artisans.

(...) Une autre fois, le Choeur Florilège n'a pas déçu son public, un public que ses artistes respectent en se préparant intensément, on le perçoit aisément en les écoutant et en les regardant. Un public, j'en suis certain, qui continuera à lui être fidèle.

Benoît Descôteaux
 Sherbrooke



patlaramee@sympatico.ca

Lettres ouvertes

Une agression sauvage, c'est vrai!

M. Jean-Guy Dubuc,

Je crois important de rectifier plusieurs faits suite à votre sortie du mardi 7 mai. Tout d'abord, vous dites que les équipes éliminées en première ronde, en particulier les Bruins de Boston, ont utilisé une «panoplie de gestes vicieux» en dernier recours. À ce que je sache, la seule équipe qui a basé son jeu sur l'intimidation, la rudesse excessive et non le talent, le patin, les passes est Toronto, qui a gagné en première ronde d'ailleurs en blessant deux des meilleurs joueurs de l'autre équipe sans suspension! De plus, les Bruins de Boston n'ont pas attaqué le Canadien plus que le contraire s'est fait, si l'on exclut le geste inintentionnel de McLaren; la série était intense, avec des coups douloureux de temps en temps, mais rien pour clamer que le sport n'est que violence. C'est plutôt une des meilleures séries des dernières années.

Ensuite, il n'est pas vrai que le jeu aux Jeux Olympiques était meilleur que celui qui se joue présentement lors des séries éliminatoires. Il était certes ouvert, avec moins de contacts physiques, plus d'espace de jeu, mais il n'était pas plus captivant, ni plus excitant. Les mises en échec, le jeu physique, les batailles font partie du hockey, et pas seulement dans celui d'aujourd'hui. Maurice Richard se battait de temps en temps, les Broad Street Bullies ne sont pas une invention récente, le port du casque n'est pas apparu pour rien...

La beauté du hockey est dans sa diversité: passes, patin, lancers, arrêts, mises en échec, beaux jeux défensifs, feintes, émotions, effervescence, etc. Le nier est vouloir dénaturer le sport.

Enfin, parler de n'importe quel en-

semble de personnes de la manière dont vous le faites montre un très grand mépris. C'est certain que plusieurs joueurs de hockey ne sont pas de grands intellectuels, mais ce n'est pas leur mandat. Ils doivent divertir. Il serait beaucoup plus juste de chialer les politiciens, les artistes et les journalistes qui disent des niaiseries plutôt que les *entertainers*. Savoir se servir de ses mains n'est pas un handicap, se servir de sa tête non plus! Il faut voir plus loin que la manière dont les choses sont dites, il faut voir ce qui est dit.

En terminant, le hockey ne vous appartient pas, il est un avoir de l'ensemble des personnes le voulant: Canadiens, États-Uniens ou autres. Il y a eu une agression, on peut même la qualifier de sauvage, mais elle vient de votre part et non des équipes en lutte avec le Canadien.

Alexis Gagné-LeBrun, étudiant
 Université de Sherbrooke

À quand le prochain référendum?

Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre dans les médias, mardi, que M. Landry a profité de sa visite au Pérou pour discuter avec M. Toledo, premier ministre du Pérou, de la séparation du Québec.

M. Landry, voudriez-vous en discuter plutôt avec les Québécois qui, dans le passé, vous ont donné la vraie réponse. Vous devriez plutôt vous souvenir des récentes élections partielles. Votre parti a subi trois défaites car les contribuables ont décidé de votre sort.

On sait que dans le Parti québécois, personne n'est sûr de son poste. Exemple: le départ de trois grands ministres, soit M. Brassard, M. Chevette et M. Cliche. Ni le premier ministre non élu

par la population n'est sûr du sien. Lors du dernier remaniement majeur à Québec, certains comités péquistes ont perdu du poids, dont le comité de Johnson, en n'offrant pas de nouvelles responsabilités à leurs députés. Est-ce un manque de confiance de la part du premier ministre de confier le ministère de la Santé à un non-élu, en la personne de M. Levine?

D'autres régions ont gagné tandis que rien ne s'est passé chez nous. Nous perdons ainsi notre poids relatif face à d'autres régions. Quel affront pour le comité de Johnson d'être ainsi ignoré! Nous devons nous contenter de titres longs comme le bras, ce qui n'impressionne personne.

On l'a vu lors des élections partielles, les *payeurs de taxes* ont fait confiance au chef de l'Opposition et futur premier ministre du Québec, Jean Charest, et le Parti québécois semble être craintif pour les prochaines élections.

Marcel Noël
 Windsor

Maman, tu es la plus belle...

Bonne fête!

Une maman, c'est une femme qui demande si peu, qui donne tant et ce, pour rendre les autres heureux.

Cette journée est pour toi, chère maman. C'est un de ces événements qu'il faut célébrer intensément. Une fête remplie de joie, d'amour et de reconnaissance.

Suzanne Gendron
 Sherbrooke

Lundi,
mardi,
mercredi,
jeudi,
vendredi,
samedi,
samedi,
samedi,
samedi...



Ce soir

24 millions \$*

*Dans l'éventualité où il y aurait plusieurs détenteurs de la sélection gagnante 7 sur 7, le gros lot serait partagé entre chacun d'eux.

18 ans+

Si vous avez un
problème de jeu...

MISE SUR TOI



1 866 SOS-JEUX



loto-québec

La fondation Mise sur toi, une initiative de Loto-Québec.

SUGGESTION CADEAU

Fête des mères!



Appareil photo

Kodak

Film et pile inclus!

C400

- APS compact
- Objectif 25mm à verre
- Écran ACL • Retardateur

98\$

Kodak

KE85

- Appareil photo 35mm
- Zoom 38mm-85mm
- Flash automatique
- Nouveau système d'entraînement de film
- Retardateur

138\$

Nikon

Film et pile inclus!

One Touch 90

- Appareil photo 35mm
- Zoom 38-90 autofocus
- Entraînement de film automatique
- Retardateur

168\$

Nikon

F60 28-80

- Appareil photo 35mm
- Zoom 28-80mm
- Mesure matricielle 3D
- Modes automatique et manuel
- Boîtier avec armature de métal

498\$

Appareil photo numérique

OLYMPUS

D380

- Appareil numérique de 2.0 MP
- Connexion automatique USB
- Circuit de pile longue durée
- Contrôle simplifié
- Posemètre ESP et mise au point macro

288\$

Canon

A40

Appareil photo numérique de 2.0 MP

- Zoom optique 3x (numérique 2.5x)
- Mode film avec son

Optionnel :

- Accessoires grand angle téléphoto et macro
- Boîtier résistant à l'eau

498\$

Kodak

DX3900

- Appareil numérique de 3.1 MP
- Zoom optique 2x (numérique 3x)
- Écran ACL de 1.5"
- Port USB
- Système "Easy Share"

548\$

Caméscope

Hi 8 Video

Caméscope Hi-8

- Zoom optique 22x (numérique 500x)
- Effets spéciaux numériques
- Contre-jour
- Mise au point manuelle et automatique
- Programme A.E. (Exposition auto)
- Pile Lithium Ion
- Titreur
- Télécommande

Écran couleur ACL 2.5"

388\$

JVC **SVHS**

Caméscope Super VHS

- Zoom numérique 600x
- Stabilisateur d'image
- Écran couleur ACL de 2.5"
- 70 effets spéciaux
- Lumière intégrée

Écran couleur ACL 2.5"

498\$

Communication cellulaire

TELUS mobilité

SAMSUNG SCH-N150

Voici tout-à-parler. Il a tout pour faire parler. Tout est compris dans l'ensemble : un téléphone cool, le Samsung N150, et un forfait encore plus cool.

4 mois service inclus

75\$

+Primes en maga-

LA OÙ LE SERVICE EST DISPONIBLE. *DÉTAILS EN MAGASIN.

Bell Mobilité

AUDIOVOX CMD9100

PAYEZ ET EMPORTEZ

- 11 sonneries mélodiques, 4 sonneries différentes et alerte par vibration
- Navigation Internet et transmission de données
- Haut-parleur unidirectionnel intégré
- Messagerie textuelle bidirectionnelle

Inclus

4 mois de service :

- 200 minutes par mois
- ou
- 50 appels illimités par mois

À partir de

129\$

+Primes en maga-

LA OÙ LE SERVICE EST DISPONIBLE. *DÉTAILS EN MAGASIN.

Communication

GE

Téléphone sans fil à 900 MHz

- Répertoire de 10 numéros
- Prise pour casque d'écoute

44\$

Panasonic

Téléphone sans fil à 900 MHz

- Localisateur du combiné
- Clavier illuminé
- Recharge ultra-rapide

88\$

Panasonic

Téléphone sans fil 900 MHz avec répondeur numérique

- 12 minutes d'enregistrement
- Mains libres sur combiné

118\$

Panasonic

Téléphone sans fil 2.4 GHz avec afficheur

- Écran ACL 3 lignes rétroéclairé
- Prise pour casque d'écoute
- Attache-ceinture

198\$

Panasonic

Télécopieur

- Télécopieur à papier ordinaire
- Mémoire de documents de 28 pages
- Affichage ACL bilingue

148\$

* Après remise postale de 30\$.

Affichage ACL bilingue!

Mini-chaîne

REAL

Mini-chaîne avec lecteur CD-R-RW 5 disques

- Double magnétocassette
- Télécommande

178\$

SONY

Mini-chaîne avec extrêmes-graves

- 2 x 60 watts + extrêmes-graves de 120 watts
- Changeur à 3 DC • Ambiphonie de type cinéma • Téléc.

248\$

Panasonic

Mini-chaîne

- Puissance audio de 220 watts
- Système bi-ampli / bifilaire
- Magnétocassette double
- EQ pré-réglé (4 modes)
- Téléc.
- Lecteur 5 disques

298\$

SONY

Lecteur DVD

Lecteur DVD/DC/VDC numérique

- Sorties numérique optique et vidéo à composants
- Sortie pour Dolby Digital / DTS

228\$

Satellite ExpressVu

Système 3120

- Applications de télé interactive, incluant la Météo instantanée
- Guide de programmation électronique (GPE) à l'écran avec affichage "Picture-In Guide"
- Téléc. universelle à 4 modes
- ...Et beaucoup plus!

Prix en magasin : **198\$**

*Crédit de programmation **-75\$**

123\$

*Détails en magasin.

Portatif

SONY

Portatif avec lecteur DC

- Syntoniseur MA/MF
- "Mega Bass"
- Magnétocassette

98\$

REAL

Réveil avec lecteur DC

- Syntoniseur AM/FM
- Fonction de sommeil programmable
- DC de sons de nature inclus

118\$

Panasonic

Lecteur DC personnel

- Antichoc "No-Skip"
- Télécommande

94⁸⁸\$

Avec accessoires pour voiture **118\$**

Détails en magasin. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité.



Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique... Ou presque!

Ouvert le dimanche

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications



Sherbrooke : 2222, rue King O.
566-0261

Magog :
1739, rue Sherbrooke **843-6621**
(Fermé le dimanche)
441, rue Principale Ouest **843-6627**

Sherbrooke : 1112, rue Conseil
565-3177